



Après les manifestations du 10 septembre **TOUS ENSEMBLE JUSQU'AU RETRAIT DE LA CONTRE-RÉFORME !**

Tract édité par le comité NPA Saint-Étienne-du-Rouvray

septembre 2013

En 2010, le PS prétendait s'opposer à la réforme des retraites de Sarkozy. Aujourd'hui, la contre-réforme des retraites, menée par le gouvernement, qu'il dirige s'inscrit dans la lignée de toutes les régressions sociales menées par la droite. Non seulement les reculs sociaux imposés par les gouvernements précédents sont confirmés mais la politique en faveur des patrons, au détriment du monde du travail, continue de plus belle !

La journée de grève et de débrayages de mardi 10 doit être la première étape dans la bataille pour le retrait du projet de contre-réforme du gouvernement. Cette première journée a rassemblé près de 350 000 manifestants, partout en France. Cela veut dire qu'il est possible de faire monter en puissance la mobilisation, même si nous avons peu de temps car le gouvernement accélère le calendrier parlementaire pour pouvoir valider la loi en octobre.

UN GOUVERNEMENT À LA BOTTE DU MEDEF

Le nombre d'annuités pour bénéficier d'une retraite pleine atteindra 43 ans. Il deviendra presque impossible de partir avec une retraite à taux plein à 62 ans. On nous raconte qu'il faudrait travailler plus longtemps car aujourd'hui on vit plus vieux ? Mais si la société capitaliste ne fabriquait pas des millions de chômeurs, les caisses de retraite seraient pleines. La principale cause de déficit est là.

On nous raconte aussi qu'il faut augmenter les cotisations et que ce serait notre intérêt ? Mais deux poids deux mesures : tandis que nous allons perdre sur toute la ligne, les patrons vont gagner d'un côté ce qu'ils vont perdre de l'autre ! Et davantage même ! La hausse de leurs cotisations retraites sera compensée par la réduction de leurs cotisations pour les allocations familiales et de leurs impôts. Et nous les travailleurs, nous devrions le payer par tous les bouts ? Non merci !

FÉDÉRER LES COLÈRES CONTRE LE GOUVERNEMENT

Au-delà des retraites, c'est l'ensemble de notre protection sociale qui est dans le viseur du gouvernement. Et cela s'ajoute à tous les coups que

le gouvernement et le patronat assènent aux travailleurs pour leur faire payer la crise : réduction des dépenses publiques, licenciements, précarité et casse du Code du travail. Alors, il est temps de renverser le rapport de forces.

Nous avons des points d'appui pour mener la bataille. Tout d'abord, l'impopularité du gouvernement, qui atteint des records, après un peu plus d'un an au pouvoir. D'autres part, des grèves et des mobilisations, sur les salaires, contre les fermetures d'usine et les suppressions d'emplois mais aussi pour les droits des Sans-Papiers, pour le droit au logement existent. Toutes ces luttes sont pour l'instant dispersées. Mais la question des retraites peut constituer un trait d'union entre ces luttes, car elle concerne tout le monde.

SE FIXER DES OBJECTIFS COMMUNS

C'est donc autour d'un programme de lutte contre toutes les suppressions d'emplois, pour le partage du travail jusqu'à résorption du chômage, de l'augmentation de tous les salaires et de tous les minimas sociaux que les jeunes, les travailleurs, avec ou sans-emplois pourront se grouper et additionner leurs forces contre leurs ennemis communs : le gouvernement et le patronat.

LA NÉCESSITÉ D'UN AFFRONTLEMENT D'ENSEMBLE

Beaucoup pensent qu'il y aurait bien besoin d'un gros « coup de pied dans la fourmière ». Le mouvement contre la réforme des retraites de Sarkozy en 2010 a bien mis en évidence que les journées de grève de 24h à répétition étaient très loin d'être suffisantes. Dès maintenant, nous devons mettre en débat sur nos lieux de travail, dans nos organisations syndicales, dans les collectifs unitaires l'idée de la grève générale, à la fois sur nos propres revendications (emplois, salaires...) et pour le retrait du projet Hollande-Ayrault sur les retraites. Seul un mouvement d'ensemble, prolongé, déterminé et capable de bloquer l'économie du pays pourra faire reculer le gouvernement.

**Prenez contact avec le NPA de Rouen : contact@npa76.org
ou écrire à Npa 40 rue des Murs St Yon – 76100 Rouen – tel : 02 35 63 32 02**

SE BATTRE CONTRE LA REFORME FERROVIAIRE

Après un été endeuillé par les catastrophes ferroviaires en France et en Espagne, le chemin de fer va encore être au centre de l'actualité, avec la dangereuse réforme ferroviaire que le gouvernement s'apprête à faire passer.

Avec la réforme ferroviaire, Pépy et le gouvernement veulent tout d'abord exploser la SNCF en 3 entreprises différentes. Ce projet vise à diviser les cheminots pour affaiblir notre capacité de résistance. Il vise aussi à diviser encore plus le système ferroviaire et à avancer dans le processus de privatisation. La conséquence sera d'aggraver les problèmes qui pourrissent déjà notre quotidien : manque de personnel, surcharge de travail, recours à la sous-traitance, manque d'investissement dans les infrastructures... Les mêmes problèmes qui dégradent aussi la qualité des transports, et qui sont à l'origine du drame de Brétigny.

Si on ne veut pas se retrouver dans une SNCF divisée et en voie de privatisation, à bosser 10 à 15 jours de plus par an, avec des amplitudes horaires encore plus inhumaines, et tout ça pour finir avec une retraite de misère, eh bien il va falloir se battre !

Meeting à l'appel du « Collectif Unitaire Retraites »

**Mercredi 2 octobre à Rouen
(Halle aux Toiles) à 19 h**

**Retrait du projet du gouvernement contre nos
retraites !**

Collectif unitaire composé de : Attac, Action Socialiste 76, Cgt, Fédération pour une Alternative Sociale et Ecologiste 76, Fsu, Gauche Anticapitaliste, Gauche Unitaire, Les Alternatifs, Npa, Pg, Pcf, Solidaires...

Avec Christine Poupin, porte-parole du NPA...

LE CHIFFRE DU MOIS :

D'après le mensuel *Challenges*, les 500 plus grandes fortunes de France ont augmenté de 25 % en un an ! Parmi elles, les Arnault, Bettencourt, Mulliez (patron d'Auchan), Dassault et... Bernard Tapie à la 157ème place avec 300 millions d'euros, et selon le journal, le tout largement en dessous de la réalité avec les « avoir cachés ». Alors ce n'est vraiment pas à nous de payer leur « crise ».



**Le NPA « fait son cinéma » :
projection du film Octobre
d'Eisenstein puis débat.
Cinéma L'Omnia le 4 octobre à
20 h (à Rouen).**

